

Les petits enfants sont comme des oiseaux
Qui parfois se posent et s'effarouchent
A grands coups d'ailes, à petits sauts
De larges coulées de rires dans la bouche
Et les murs dans ma rue s'étonnent alors
De cette envolée soudaine et folle
Puis dans le silence résonne encore
Leur trace légère, vibrante cabriole
Et moi je regarde par le carreau ce temps qui passe, qui passe à grand galop
Court à perdre haleine dans l'air chaud, sur ses petites pattes d'oiseau.

Qu'y a-t-il vraiment, vraiment de plus joli
Que cette course folle dans cette rue qui dort
Des enfants crient, des enfants rient
Les murs éblouis s'en souviennent encore
Une petite fille qui court et qui rigole
Et coule dans ma rue soudain la Vie
Une petite fille qui court et qui s'envole
Et tout le reste sombre dans l'oubli
Et moi je regarde par le carreau ce temps qui passe, qui passe à grand galop
Court à perdre haleine dans l'air chaud, sur ses petites pattes d'oiseau.

Été 2017

Pour Estelle

